

juin 1949, les réserves (977 millions environ) sont un peu plus basses, signe manifeste que l'amélioration rapide de la situation du change au Canada en 1948 ne s'est pas continuée jusqu'en 1949. Pour le premier semestre de 1949, la balance canadienne des exportations de denrées n'est que de 29 millions, contre 149 millions pour la même période de 1948.

**Échanges avec la zone sterling.**—Une vive diminution s'est produite dans le surplus du compte courant provenant des exportations de biens et services canadiens au Royaume-Uni et au reste de la zone sterling. Ce surplus, qui baisse de 874 millions en 1947 à 617 millions en 1948, est le plus bas d'après-guerre mais il est encore plus élevé qu'avant la guerre: le chiffre correspondant de 1938 est de 171 millions. Le surplus du compte courant vis-à-vis du Royaume-Uni seul fléchit de 633 millions en 1947 à 488 millions en 1948, en raison de la diminution des exportations et de l'augmentation des importations. La baisse des exportations au Royaume-Uni vient de la diminution de ses achats de certaines denrées, comme le bacon et le bois d'œuvre, et de la cessation de ses achats d'autres produits, comme les pommes et le bœuf. Par contraste, il y a augmentation importante des importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, qui passent de 182 millions en 1947 à 287 millions en 1948. Cette augmentation résulte de l'approvisionnement meilleur en Grande-Bretagne, de prix plus élevés et des conditions particulièrement favorables à l'expansion des exportations anglaises au Canada grâce au contingentement de certaines importations, comme les textiles et les automobiles, établi par le gouvernement canadien en novembre 1947 en conformité de l'ensemble de mesures adoptées à cette époque pour remédier à la situation. Ces mesures sont suivies, au début de 1948, de la suspension temporaire des droits de douane canadiens sur certains textiles. Malgré une augmentation sensible des importations de textiles de coton en particulier, le volume en est encore moindre en 1948 qu'avant la guerre et est inférieur à l'objectif que s'est fixé le Royaume-Uni.

Le surplus courant vis-à-vis des autres pays de la zone sterling diminue de 241 millions en 1947 à 129 millions en 1948. Ce groupe de pays effectue une coupe profonde dans ses achats au Canada à la suite de la détérioration des réserves de dollars de la zone sterling en 1947. Ces pays rétablissent ou prolongent la réglementation des importations, provoquant une régression générale des exportations canadiennes d'articles ouvrés. La valeur de toutes les exportations canadiennes à ce groupe de pays baisse du maximum de 366 millions atteint en 1947 à 293 millions.

Outre le surplus résultant du commerce de marchandises, d'autres facteurs, comme les opérations relatives au transport par terre et par eau, contribuent pour une part du solde créditeur vis-à-vis de la zone sterling. Au gain des compagnies de transport du Canada pour les marchandises expédiées par terre s'ajoute la recette importante des compagnies de navigation du Canada qui acheminent des exportations vers le Royaume-Uni et les autres pays du Commonwealth. En outre, les dépenses des navires anglais dans les ports canadiens dépassent le gain réalisé par les navires anglais amenant des marchandises au Canada. Diverses opérations en compte courant, y compris des écritures unilatérales comme les transferts de fonds et d'héritages appartenant aux immigrants, interviennent aussi dans le solde créditeur vis-à-vis de la zone sterling. Les paiements nets d'intérêt et de dividendes par les Canadiens sur les placements britanniques au Canada neutralisent certaines de ces recettes "invisibles". Ces paiements ont, cependant, diminué beaucoup depuis la guerre grâce au rachat d'obligations canadiennes détenues au Royaume-